

Strasbourg / Foire européenne

Les maires se défoulent

Toujours très courue, la journée des maires à la Foire européenne de Strasbourg permet aux élus communaux de s'informer sur les derniers projets de loi ou les nouvelles réglementations, mais aussi d'interpeller le préfet et les «grands élus» et de leur poser des questions parfois embarrassantes.



Les maires toujours très intéressés par l'exposé de problèmes qui les concernent au premier chef. (Photo DNA — Jean-Christophe Dorn)

■ Hier, sous la présidence de Joseph Ostermann, maire de Wasselonne, les exposés ont porté sur le schéma directeur d'aménagement et de gestion des eaux Rhin-Meuse (SDAGE), la connaissance des zones inondables, les réformes fiscale et institutionnelle. Mais, comme souvent, l'intérêt des maires s'est porté vers des sujets non inscrits à l'ordre du jour, susceptibles de provoquer des situations conflictuelles dans le département.

Ainsi Marie-Paule Lehmann, conseillère générale de Hochfelden, s'est faite la porte-parole des 29 communes du canton qui refusent la prolongation de l'exploitation de la décharge du Rohrbach au-delà du 31 décembre 2014. Suite à l'annulation de la dernière autorisation par le tribunal administratif pour des questions de forme, l'exploitant Sita a déposé une nouvelle demande en août. La procédure est en cours, a répondu le préfet qui, tout en reconnaissant que la situation est «*contrariante locale*», signale l'intérêt «*stratégique*» pour le département qui dépose au Rohrbach

47 % de ses déchets non dangereux. La philosophie du Grenelle de l'environnement est de recycler les déchets, de les stocker avec les plus grandes précautions pour le sous-sol, mais d'éviter de les incinérer. «*Que fera-t-on après 2014 ? Cela dépend des idées qui sortiront du schéma départemental de traitement des ordures* (élaboré par le conseil général). *Pour ma part, je suis assez conservateur. Quand j'ai une bonne solution, je la conserve*», conclut le préfet.

Ne pas tomber dans le panneau solaire

Le maire de Balbronn, Daniel Reutenauer, a un problème de réfection de salle polyvalente. La commune ne peut assumer les 350 000 € du remplacement de la toiture. En revanche, elle serait prête à investir dans des panneaux photovoltaïques pour 700 000 €, qui seraient amortis par la vente de l'électricité produite. Hélas, l'architecte des Bâtiments de France refuse cette solution, en raison de la proximité de l'église protestante classée. «*Le*

désaccord de l'architecte n'est pas un drame. Vous avez d'ailleurs saisi en appel la commission régionale du patrimoine et des sites dans laquelle j'ai voix au chapitre. La discussion peut progresser, mais en bon camarade, je vous invite à regarder de près les tarifs de rachat de l'électricité», a répondu le préfet. Ces derniers baisseront à partir du 1^{er} janvier 2011, mais le maire de Balbronn espère bien faire aboutir son projet avant.

Sapeurs-pompiers : le bénévolat est mort !

François Jehl, maire d'Odratzheim, s'est inquiété de la désaffection croissante des jeunes pour le bénévolat comme sapeurs-pompiers volontaires. «*La départementalisation des services d'incendie et de secours a tué le bénévolat*», a répondu Guy-Dominique Kennel, président du SDIS 67. *Il n'y a plus que du volontariat, puisque nous sommes obligés de payer les vacations de tout le monde, soit neuf millions d'euros par an*. Le président du conseil général, autorité administrative et financière du SDIS alors que le préfet en est l'autorité opérationnelle, a donné quelques chiffres : en dix ans, le nombre de pompiers volontaires est passé d'environ 10 000 à 5 936, le nombre d'interventions de 38 500 à 63 500 et le budget de 50 millions de francs à 83 millions d'euros...

Les lois, bien qu'imparfaites, ont néanmoins permis de garantir l'aptitude physique à exercer un métier difficile et la formation quasi professionnelle des volontaires. Le plan «ambition volontariat» pour séduire des jeunes produit des effets, selon Kennel.

Claude Keiflin